

# la LETTRE



## MARCEL (Mendel) LANGER 1903-1943

Né en Pologne, sa jeunesse est marquée par les persécutions antisémites qui incitent son père, militant du Bund, à émigrer en Palestine. Là, Marcel Langer adhère au parti communiste palestinien, est arrêté et emprisonné par les Britanniques. En 1931, il s'installe à Toulouse où il travaille comme fraiseur ajusteur et milite à la MOI. En 1936, il s'engage dans les Brigades Internationales, combat d'abord dans la brigade polonaise puis est affecté à la 35<sup>e</sup> Division des mitrailleurs où il deviendra lieutenant. Il épouse une espagnole mais sera séparé de sa femme et de sa petite fille par la défaite des Républicains. Interné aux camps d'Argelès puis de Gurs, il s'évade, rejoint Toulouse, reprend contact avec ses anciens camarades de la MOI et passe dans la clandestinité. Après l'occupation de la zone sud par l'armée allemande, Marcel Langer devient le premier dirigeant de la 35<sup>e</sup> Brigade formée dans la région de Toulouse. Cette brigade est ainsi nommée en souvenir de la 35<sup>e</sup> division de

mitrailleurs des Brigades Internationales. Par le nombre, l'efficacité et l'audace des actions entreprises, elle joua un rôle décisif dans la région de Toulouse. Le 5 février 1943, Marcel Langer est arrêté porteur d'une valise remplie d'explosifs. Malgré la torture, il ne donne aucun renseignement. Le 21 mars 1943, sur réquisitoire de l'avocat général Lespinasse qui déclare " Vous êtes juif, étranger et communiste, trois raisons pour moi de réclamer votre tête", il est condamné à mort par la Section Spéciale de la Cour d'appel de Toulouse et guillotiné le 23 juillet 1943.

Le 10 octobre 1943, l'avocat général est exécuté, Langer est vengé. La 35<sup>e</sup> Brigade devient alors la légendaire Brigade Marcel Langer.

## EDITORIAL

### ESPERONS POUR 2017...

*Le Monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire. Albert Einstein*

Des tags antisémites et racistes "Juden Verboten, sales juifs et roms" accompagnés d'étoiles de David et de croix gammées ont été découverts le jour de Noël sur l'école publique Anne Franck de Montreuil... Mercredi 27 décembre, une agence immobilière des Lilas a mis en vitrine une annonce de location précisant "Attention, important pour la sélection des locataires : nationalité française obligatoire, pas de noir". A l'heure où la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme pèsent dans nos sociétés de plus en plus lourdement, à l'heure où

certains pays érigent des barbelés à leurs frontières, nous ne pouvons restés silencieux. Les attentats terroristes qui ont ensanglanté le monde attisent la haine et encouragent le repli communautariste. La barbarie qui les inspire n'est pas moins inquiétante que les réactions qu'elle cherche à susciter. La peur de l'autre est au cœur de tous les débats, reprise et amplifiée par ceux qui aspirent à gouverner la France. Face à cette offensive, nombre de nos concitoyens demeurent sans réagir mais des dizaines de milliers d'autres ne se sont pas laissés abuser par des groupes toujours prêts à exploiter les inquiétudes. Malgré un risque de poursuites judiciaires, ils apportent dans toute la France leur soutien moral, leur aide

concrète à des migrants venant de loin qui ont fait un voyage durant lequel beaucoup de leurs compagnons sont morts. Plus que jamais, notre mission de mémoire des combats et des idéaux des résistants de la section juive de la MOI, de transmission des valeurs de fraternité, de solidarité, de respect de la dignité humaine doit rencontrer l'adhésion du plus grand nombre.

Nous espérons qu'en 2017, les engagements individuels et collectifs permettront à ces valeurs de triompher et souhaitons à chacun d'entre vous bonheur et santé dans un monde en paix.

*Le Bureau de MRJ-MOI*

### Hommage aux victimes du terrorisme

En ce mois de janvier, nous nous souvenons des attentats qui ont endeuillé le pays : les 17 morts de Charlie Hebdo et du supermarché Hyper Cacher les 7 et 9 janvier 2015, les 130 morts (350 blessés) du Bataclan et ceux des terrasses parisiennes du 13 novembre 2015, ceux de Montauban et de Toulouse à l'École juive Ozar Hatorah en 2012. Nous y associons en 2016, les deux policiers de Magnanville, les 86 morts (434 blessés) de la promenade des Anglais à Nice, le prêtre de Saint Etienne du Rouvray... et toutes les victimes du terrorisme dans le monde.

# 15 décembre 1941

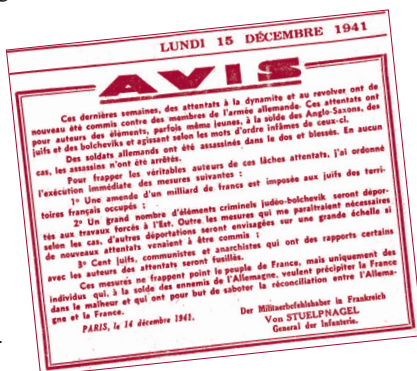
Le lourd tribut de la section juive de la MOI

"Dans tous les cas de révolte contre les forces d'occupation allemandes, il y a lieu, quelles que puissent être les conditions particulières, de conclure à des origines communistes [...] dans de tels cas, on peut généralement considérer la peine de mort pour 50 à 100 communistes comme le châtiment convenable pour la mort d'un soldat allemand". Tels étaient les termes d'une directive adressée le 16 septembre 1941 par le maréchal Keitel chef de l'Oberkommando der Wehrmacht (OKW) à tous les responsables des régions occupées.

Conformément à cette directive, le général Otto Von Stülpnagel, chef du Militärbefehlshaber in Frankreich (MBF, le commandement militaire), promulguait le 28 septembre 1941 un "Code des otages" qui reprenait les ordres de Keitel : incapable d'arrêter les coupables d'actions de résistance, l'occupant décida de représailles massives en priorité contre les communistes et les Juifs déjà incarcérés.

Le 14 décembre 1941, Von Stülpnagel fit paraître un "Avis" : "Ces dernières semaines, des attentats à la dynamite et au revolver ont à nouveau été commis contre des membres de l'Armée allemande. Ces attentats ont pour auteurs des éléments, parfois même jeunes, à la solde des Anglo-Saxons, des Juifs et des Bolcheviks et agissant selon les mots d'ordre infâmes de ceux-ci. Des soldats allemands ont été assassinés dans le dos et blessés. En aucun cas, les assassins n'ont été arrêtés."

Des soldats allemands ont été assassinés dans le dos et blessés. En aucun cas, les assassins n'ont été arrêtés."



Le lendemain, le 15 décembre, 70 otages furent passés par les armes au Mont-Valérien, 9 à Juigné près de Châteaubriant, 13 à Caen, 4 à Fontevraud-L'abbaye dans le Maine-et-Loire.

Parmi les fusillés du Mont-Valérien, figuraient le journaliste et homme politique Gabriel Péri. Aux communistes désignés au peloton s'ajoutaient 53 Juifs internés à Drancy, dont une grande part était des militants de la section juive de la MOI.



En mai 1941, les policiers de la 3<sup>e</sup> section des Renseignements généraux effectuèrent des enquêtes sur des Juifs "suspects" dans les arrondissements de Paris où des tracts et papillons, en français et en yiddish, avaient été distribués et collés. Le 23 mai, les policiers investirent le 58 rue Crozatier dans le XI<sup>e</sup>. Les appartements d'une vingtaine de locataires juifs de l'immeuble furent perquisitionnés. Josef Fridman et Jankiel Minsky, porteurs de documents du PCF furent arrêtés ainsi que Adolf Pivolski (Abraham Trzebrucki), militant de l'organisation clandestine Solidarité et Léon Jolles.

Josef Fridman, désigné comme otage, fut exécuté le 15 décembre 1941. Abraham Trzebrucki, comparut devant la Cour spéciale de justice créée par Pétain le 27 août 1941, il fut guillotiné le lendemain. Le tailleur Jankiel Minsky a été fusillé le 21 février 1942 au Mont-Valérien, en même temps que Léon Jolles.

Wolf Bursztyn, syndicaliste et membre d'organisations liées à la section juive de la MOI, arrêté, rue Basfroi à Paris, le 20 août 1941, par la police au cours

d'une rafle de Juifs effectuée dans le XI<sup>e</sup> arrondissement, tomba le 15 décembre au Mont-Valérien. Il en fut de même pour Moché (Israël) Bursztyn, sans lien de parenté avec le précédent. Moché était trésorier de l'Union des travailleurs artisans et marchands forains de la CGTU, président de l'Amicale des marchands forains et petits commerçants juifs ; militant communiste, administrateur et journaliste du quotidien yiddish Naïe Presse et de la Société des éditions ouvrières juives. Il fut lui aussi arrêté au cours de la première rafle de Juifs dans le XI<sup>e</sup> arrondissement, le 20 août 1941. Interné à Drancy, il fit partie des 53 Juifs désignés comme otages comme trois anciens des Brigades internationales en Espagne, Marcel Boczar, Albert Borenheim et Alje Zajdorf. Médecin, ce dernier avait été affecté à la Centrale sanitaire internationale (CSI) comme médecin capitaine. Le 8 août 1941, Bernard Friedmann était interpellé par des gendarmes de Saint-Ouen. Il collait des papillons du PCF clandestin sur un poteau télégraphique, rue Vadé dans le XVIII<sup>e</sup>. On saisit sur lui douze tracts en yiddish. Condamné, le 27 août 1941, par la Section Spéciale auprès de la Cour d'appel de Paris, à dix ans de travaux forcés, il fut incarcéré à Caen. Il tomba sous les balles le 15 décembre 1941, avec ses douze camarades, dont le secrétaire général de l'Humanité, Lucien Sampaix.

Ils chantèrent La Marseillaise, L'Internationale et crièrent "Vive la France !"

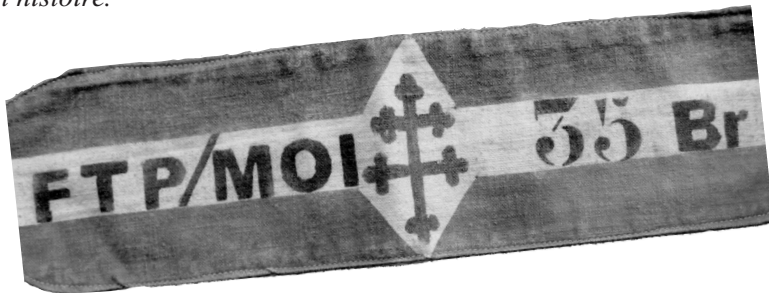
Bernard  
Frederick



# La 35<sup>e</sup> Brigade FTP-MOI

"Marcel Langer" de Toulouse (cf.1)

*Composée en majorité d'étrangers traqués, Juifs, communistes, anciens des Brigades internationales, cette Brigade a mené une véritable guérilla urbaine à Toulouse. Démantelée par la police française en avril 1944, une grande partie de ses membres fut déportée. Elle occupe une place toute particulière parmi les organisations combattantes de la Résistance. Il reviendra bien sûr à notre futur musée virtuel d'évoquer son histoire.*



## **Des combattants de toutes origines**

Après la création par la MOI de ses groupes de combat, les FTP-MOI, Marcel Langer devient le responsable de la 35<sup>e</sup> division des Brigades de la région toulousaine, nommée ainsi en souvenir de la 35<sup>e</sup> division des Brigades Internationales. Lycéens, étudiants, ouvriers, fils d'agriculteurs, révolutionnaires et militants chevronnés, d'origines italienne, espagnole, polonaise, Juifs polonais, roumains ou hongrois, et même quelques Français, avaient tous un compte à régler avec le nazisme et ses collaborateurs. Mais pour la plupart, ces jeunes gens avaient une expérience politique éprouvée, la connaissance de la vie clandestine dans les villes et pour certains de la lutte armée acquise pendant la guerre d'Espagne. Le choix de Toulouse s'explique par sa position géographique et stratégique : carrefour des immigrations et des itinéraires de réfugiés et siège de fabriques de munitions et des ateliers de réparation Heinkel et Junker

## **Quelques noms de combattants**

**Marc Brafman**, il est arrêté en avril 1944 avec Damira Titonel et déporté dans le "train fantôme" Repris après une tentative d'évasion, il arrive à Dachau, où un prêtre polonais le fait passer pour un polonais non-juif,

**Jan Gerhard**, Juif polonais, il prend le

commandement de la brigade en février 1943 après l'arrestation de Marcel Langer, crée un service de renseignements et constitue un stock d'archives, **Schimmel Gold**, Juif polonais, artificier, un des organisateurs de l'évasion de plusieurs brigadistes du "train fantôme", l'un des derniers convois qui transporte quelque 800 condamnés extraits des camps du Sud-Ouest, **Judith Haytin** – "Catherine", lycéenne française, juive d'origine

bessarabienne, devenue responsable régionale aux effectifs et une des rares femmes à commander ensuite une formation militaire au combat,

**Jacob Insel**, Juif polonais arrive en France en 1936 après un passage par la Palestine et l'Espagne, arrêté en 1943, il est déporté par le "train fantôme" et meurt lors du mitraillage du train,

**Emile Jakobowicz**, d'origine polonaise rejoint la brigade en juin 1943 et organise avec François Alonso, un français d'origine espagnole, le sabotage de la gare de triage Raynal,

**Claude et Raymond Levy**, Juifs français, ils sont partie prenante d'actions audacieuses. Déportés par le "train fantôme", le 25 août 1944, ils participent à une évasion organisée par Schimmel Gold en démontant le plancher d'un wagon.

**Enzo Lorenzi**, jeune italien naturalisé français en 1933, il a, à lui seul, accompli plus de 90 actions.

Citons encore : Jacques Daikowski, Boris Frankel, Zeff Gottesman, Jacques Kramkimel, Robert Wachspress...

## **De nombreuses actions**

La 35<sup>e</sup> Brigade a multiplié les actes de

guérilla urbaine : destruction d'axes de communication comme les lignes de la SNCF ou le Canal du Midi, sabotage de pylônes électriques et d'installations minières, récupération permanente d'explosifs et attentats individuels contre des soldats allemands dans les cinémas et restaurants. Il y a eu aussi des destructions de récoltes et des incendies de greniers dans les campagnes environnantes pour faire échec aux réquisitions de l'occupant.

Mais deux actions sont contestées par leurs responsables politiques :

- L'exécution de l'abbé Sorel, vichyste notoire, le 20 décembre 1943,

- Le 1<sup>er</sup> mars 1944 à Toulouse une opération contre le cinéma Variétés où étaient organisés des conférences et des meetings hitlériens tourne au désastre. La bombe déposée par trois combattants est heurtée par un spectateur. Elle explose dans les mains de David Freiman qui est déchiqueté, Enzo Godeas a les deux jambes brûlées. Condamné ensuite par une cour martiale, il est fusillé. Rosina Bet très grièvement brûlée meurt sans parler 48 heures après.

Les responsables de l'action Jan Gerhard, Judith Haytin et Ladislas Mandel sont alors désavoués.

Les actions de la 35<sup>e</sup> Brigade se poursuivent jusqu'à la Libération,

L'activité de la 35<sup>e</sup> Brigade fut longtemps occultée jusqu'à ce que plusieurs ouvrages et films tirent



son existence de l'oubli (cf.ci- dessous\*).

Il en fut de même pour le "train fantôme", un des derniers convois pour l'Allemagne. Il part le 3 juillet 1944 de Toulouse et arrive deux mois après, le 22 août à Dachau avec 850 personnes, et après un grand nombre d'obstacles et de péripéties alors que la libération

du territoire progresse et que le désordre règne un peu partout. Beaucoup ont cru qu'il avait disparu ainsi que ses prisonniers. Depuis, des commémorations ont lieu chaque année à Toulouse notamment à la prison Saint-Michel et dans plusieurs villes qui ont vu passer le "train fantôme" (Sorgues).

La Médaille de la Résistance a été

attribuée à la grande majorité des combattants de la Brigade, pour beaucoup à titre posthume.

1) Sources : Marc Brafman in *Le Monde juif* 1994

2) Bibliographie

\*Claude Lévy "Les Parias de la Résistance" (aux éditions Calmann-Lévy), 1970

\*Jean-Yves Boursier, "La Guerre de parti-



sans dans le Sud Ouest de la France 1942-1944. La 35<sup>e</sup> Brigade FTP-MOI" (1992, L'Harmattan).

\*Marc Lévy, *Les Enfants de la liberté*, Robert Laffont, 2007

\* Film de Mosco Boucault "Ni travail, ni famille, ni patrie". *Journal d'une Brigade FTP-MOI Toulouse 1942-1944*

## TRANSMISSION

### Concours National de la Résistance et de la Déportation

Créé il y a plus de 50 ans par le milieu associatif résistant, le Concours rassemble 35 000 à 60 000 élèves par an, préparés par des enseignants volontaires. Il permet aux jeunes de prendre connaissance de cette histoire mais aussi d'en tirer des enseignements pour la période dans laquelle ils vivent.

Cette année, le thème est "La négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi". La liste des ouvrages sur ce thème est très importante. Citons parmi eux, Raul Hilberg "La destruction des Juifs d'Europe" Ed. Gallimard, Thomas Fontaine "Déportations et génocide. L'impossible oubli" Ed. Tallandier/FNDIRP, Charlotte Delbo "Auschwitz et après" Ed. Minuit.

## ILS NOUS ONT QUITTES

**Claude Hampel** défenseur du Yiddish nous a quittés le 13 novembre 2016 à l'âge de 73 ans. Sa mère enceinte de lui sur le point de monter dans un train pour Tréblinka fut sauvée par un employé des Chemins de fer polonais et ensuite cachée chez des Justes avec Claude né à Varsovie le 18 octobre. Le parcours de cet homme, journaliste et

écrivain est remarquable comme l'ont été ses fonctions et distinctions : création des Cahiers yiddish, vice-président du CBL, rédacteur des Cahiers Bernard Lazare... Il laisse un grand vide dans le monde yiddish. Il soutenait le travail de mémoire de notre association. MRJ-MOI s'associe au chagrin de sa famille et de ses proches.

**Michel Pomeranc** est décédé à l'âge de 85 ans. Militant infatigable du PCF, il a diffusé sans discontinuer l'Humanité Dimanche dans le 4<sup>e</sup> arr. de Paris depuis la Libération Il était un parrain de MRJ-MOI. Le père de Michel, né en Pologne, ancien déporté d'Auschwitz, était abonné à la Naïe Presse. Lui a connu les colonies de la CCE. Il a travaillé tout d'abord dans la confection

et la menuiserie, a ensuite collaboré à l'impression des 4 pages quotidiennes de la Naïe Presse et est devenu responsable de la page hebdomadaire en français qui sortait sur la "linotype"\*. Adhérent de l'UJRE et de MRJ-MOI, nous présentons nos condoléances à sa famille et ses proches.

\* Cette linotype a été restaurée et sera visible dans les nouveaux locaux du 14

**Maurice Failevic**, enfant caché durant la Seconde Guerre mondiale, il alliait son engagement de militant communiste à un esprit toujours critique. Il est mort à l'âge de 83 ans le 27 décembre 2016. Etudiant à l'IDHEC, passionné par le cinéma classique depuis son plus jeune âge, il dirigea le département

"Réalisation" de la FEMIS (ex-IDHEC). Réalisateur de cinéma et de télévision, on lui doit de nombreux films inspirés par la réalité sociale. Sur ses 45 créations, 7 ont reçu des prix. Il était un des parrains de MRJ-MOI qui présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

Nous venons d'apprendre le décès d'Anna Bursztyn, Résistante au sein de Carmagnole-Liberté. Belle-fille d'Israël

Bursztyn, fusillé le 15 décembre 1941 Nous reviendrons dans notre prochaine lettre sur la vie d'Anna.

## NOS ACTIVITES

### Hommage aux fusillés du 15 décembre 1941

Comme chaque année, MRJ-MOI, l'UJRE et l'AACCE ont organisé le 15 décembre 2016 à 15h, au cimetière du Père Lachaise de Paris, une cérémonie commémorative de l'anniversaire des premières exécutions massives d'otages en France. Se sont adjoints à cette cérémonie l'Amicale Chateaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, l'Association pour le souvenir des fusillés du Mont Valérien et à familles de fusillés et l'Association nationale des familles de fusillés et massacrés de la Résistance française (ANFFMRFA).

## A VOS AGENDAS

### Inauguration des locaux du 14 refaits à neuf

Le 5 février, la Fédération de l'Espace Mémoire du 14 rue de Paradis regroupant MRJ-MOI, l'UJRE et l'AACCE, convie ses donateurs, adhérents et amis à l'inauguration de ses locaux (Code 5694). Une "auberge yiddish" sera ouverte à partir de 13h, vous pouvez apporter vos spécialités salées, sucrées ou liquides, nous nous chargeons des harengs, cornichons et boissons.

### Pose d'une plaque

Le 18 avril prochain à 11h, la mairie de Paris rendra hommage à Roger Trugnan en apposant une plaque sur la façade du 144 Av. Ledru Rollin 11<sup>e</sup> domicile de la famille. "Considérant que, l'exemple des Trugnan, militants de la MOI ajouté aux enseignements de l'Ecole de la République, ont fait de leurs enfants Germaine et Roger des jeunes sensibilisés prêts à se battre contre les injustices sociales et contre l'horreur du fascisme et du racisme" délibération du Conseil de Paris.